



Journée d'étude – Appel à communication

Hospitalité de la souffrance. Corps, douleur et incertitude dans les pratiques de soin, d'épreuve et d'engagement

Argumentaire :

Les sciences sociales du corps et de la santé ont largement documenté la douleur comme expérience limite, rupture biographique ou dysfonctionnement à réparer (Scarry, 1985 ; Good, 1994 ; Le Breton, 1995). Cette journée d'étude s'articule autour d'une question transversale : **que signifie "faire hospitalité" à la souffrance, et à quelles conditions cette hospitalité devient-elle reconnaissance plutôt que normalisation, contrainte ou invisibilisation ?**

Pourtant, de nombreux terrains – cliniques, institutionnels, militaires, artistiques ou militants – invitent aujourd'hui à déplacer le regard : et si la souffrance, loin d'être seulement un déficit ou un scandale, pouvait aussi être pensée comme un **espace relationnel et analytique**, où se recomposent les subjectivités, les collectifs et les savoirs (Das, 2007) ?

La notion d'**hospitalité de la souffrance** est ici mobilisée comme un opérateur pour interroger les conditions sociales, relationnelles et institutionnelles dans lesquelles certaines souffrances peuvent être reconnues, accueillies ou rendues audibles, tandis que d'autres sont disqualifiées, normalisées ou invisibilisées.

Cette journée d'étude propose d'explorer la notion d'hospitalité de la souffrance pour interroger les manières dont le corps devient un lieu d'incertitude partagée : incertitude pour celles et ceux qui souffrent, pour les professionnel·les du soin ou de l'encadrement, mais aussi pour les chercheur·ses confronté·es à des récits, des affects et des savoirs situés difficilement traduisibles. L'incertitude n'est alors plus seulement un manque de maîtrise ou de connaissance, mais un espace dans lequel se rejouent des relations d'attente, de vulnérabilité et de pouvoir (Fox, 1957 ; Han, 2012 ; Fassin, 2018). Toutes les incertitudes ne sont en effet ni également distribuées ni également habitables : certaines sont produites ou entretenues par des dispositifs institutionnels précis, tandis que d'autres sont prises en charge ou déplacées par des collectifs de soin, de formation ou d'engagement.

Dans les contextes de soin, la souffrance engage des pratiques relationnelles et narratives : les patient·es « disent » leur corps, leurs douleurs, leurs limites, et ces récits sont reçus, reformulés, parfois ignorés ou disqualifiés (Kleinman, 1988 ; DelVecchio Good et al., 1992). Penser le soin

comme hospitalité implique de prêter attention à ces circulations de sens, mais aussi aux **asymétries de statut, de crédibilité et de légitimité** qui structurent la réception des récits de douleur. L'accueil de la souffrance ne constitue jamais un geste neutre : il s'inscrit dans des cadres normatifs et institutionnels qui rendent certaines expériences audibles, traduisibles ou légitimes, tandis que d'autres restent marginalisées ou disqualifiées (Mol & Law, 2004 ; Carel, 2016).

Mais l'hospitalité de la souffrance ne se limite pas au champ thérapeutique. D'autres terrains invitent à interroger des formes de douleur choisie, collective ou stratégiquement mobilisée, notamment dans des contextes d'épreuve, de formation ou d'engagement (militaire, sportif, initiatique). Dans ces situations, la douleur peut devenir vecteur de cohésion, de sens partagé et de renforcement identitaire, tout en dessinant des frontières entre le tolérable et l'intolérable (Fassin & Bourdelais, 2005 ; Fassin, 2010). Mais ces dynamiques invitent également à interroger **les conditions sociales et politiques dans lesquelles une douleur présentée comme formatrice ou nécessaire peut devenir instrument de normalisation, de contrainte ou de domination**, et les effets différenciés qu'elle produit selon les positions sociales, le genre, l'âge ou le statut institutionnel.

En articulant anthropologie du soin, expériences incarnées et production partagée des savoirs, cette journée souhaite ouvrir un espace de discussion sur les formes plurielles de la souffrance, leurs régimes de sens et les outils méthodologiques permettant de les appréhender. Une attention particulière sera portée à la créativité méthodologique : dessins, récits, dispositifs sensoriels, musique, restitution sensible ou collaborative, comme autant de manières de penser et d'écouter le corps autrement (Ingold, 2017). Ces dispositifs seront également envisagés **comme objets d'analyse**, dans la mesure où ils transforment les récits de souffrance, en redéfinissent les formes de visibilité et engagent la responsabilité des chercheur·ses dans leur mise en forme et leur circulation.

Bibliographie :

- Carel, H. (2016). *Phenomenology of Illness*. Oxford: Oxford University Press.
- Das, V. (2007). *Life and Words: Violence and the Descent into the Ordinary*. Berkeley: University of California Press.
- DelVecchio Good, M.-J., Good, B. J., Schaffer, C., & Lind, S. (1992). "American Oncology and the Discourse on Hope." *Culture, Medicine and Psychiatry*, 16(1), 59–79.
- Fassin, D. (2010). *La raison humanitaire. Une histoire morale du temps présent*. Paris: Gallimard / Seuil.
- Fassin, D. (2018). *La vie. Mode d'emploi critique*. Paris: Seuil.
- Fassin, D., & Bourdelais, P. (dir.). (2005). *Les constructions de l'intolérable. Études d'anthropologie et d'histoire sur les frontières de l'espace moral*. Paris: La Découverte.
- Fox, R. C. (1957). "Training for Uncertainty." In R. K. Merton, G. G. Reader & P. L. Kendall (eds.), *The Student-Physician*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

- Good, B. J. (1994). *Medicine, Rationality and Experience: An Anthropological Perspective*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Han, C. (2012). *Life in Debt: Times of Care and Violence in Neoliberal Chile*. Berkeley: University of California Press.
- Ingold, T. (2017). *Anthropology and/as Education*. London: Routledge.
- Kleinman, A. (1988). *The Illness Narratives: Suffering, Healing, and the Human Condition*. New York: Basic Books.
- Le Breton, D. (1995). *Anthropologie de la douleur*. Paris: Métailié.
- Mol, A., & Law, J. (2004). "Embodied Action, Enacted Bodies." *Body & Society*, 10(2–3), 43–62.
- Scarry, E. (1985). *The Body in Pain: The Making and Unmaking of the World*. New York: Oxford University Press.
- Wacquant, L. (2004). *Body and Soul: Notebooks of an Apprentice Boxer*. Oxford: Oxford University Press.

Axes de réflexion (non exhaustifs) :

- Souffrance, douleur et incertitude : expériences vécues et régimes de sens ;
- Hospitalité, vulnérabilité et relations de soin ;
- Dire le corps : récits, silences, traductions et malentendus ;
- Douleur choisie, douleur subie : frontières morales, politiques et culturelles ;
- Corps, engagement et épreuve : souffrance collective, cohésion et intolérables ;
- Subjectivités corporelles et production partagée des savoirs ;
- Créativité méthodologique et restitution sensible des expériences de souffrance ;
- Terrains difficiles.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication (environ 300 mots), accompagnées d'une courte notice biographique (5 à 6 lignes), sont à envoyer avant le 20 Juillet 2026 à l'adresse suivante : lea.ruelle@lyon.unicancer.fr ; marie.HOFFNER-TALWAR@lyon.unicancer.fr

Les communications pourront s'appuyer sur des enquêtes ethnographiques, des analyses théoriques ou des retours méthodologiques, et provenir de différentes disciplines (anthropologie, sociologie, sciences politiques, études de la santé, philosophie, etc.).

Calendrier :

Date limite de soumission des propositions : 20 Juillet 2026

Notification aux auteur-es : 1 Septembre 2026

Tenue de la journée d'étude : le 19 octobre 2026

Lieu :

Salle 604, Université Lyon 2, 18 rue Chevreul – 69007 LYON

Format : En présentiel pour les communicants - hybride possibles pour les participants

Langues de la journée :

La journée d'étude se déroulera en français. Les propositions de communication en anglais sont également acceptées. Une organisation bilingue pourra être envisagée en fonction des communications retenues.

Perspectives :

Une sélection des communications présentées lors de la journée d'étude pourra faire l'objet d'une publication collective (numéro de revue, ouvrage collectif ou dossier thématique), selon des modalités qui seront précisées ultérieurement.

Comité scientifique :

Thierry Boissière - Lyon 2 - EVS-CTT / UMR5600

Gilles Raveneau - Lyon 2 - EVS-CTT / UMR5600

Axel Guilloux - Lyon 2 - EVS-CTT / UMR5600

Evelyne Lassere - Lyon 1 - EVS-CTT / UMR5600

Comité d'organisation :

Marie Hoffner-Talwar - EVS-CTT / UMR5600

Léa ruelle - EVS-CTT / UMR5600